

menses dressées dans une des salles de l'Hôtel-de-Ville. Le siège de Mgr. de Montréal était dominé par un Dais d'une grande richesse, orné de guirlandes d'or, entremêlées d'épis et de fleurs de lis, et d'emblèmes religieux. Ce Dais, fourni par les Jésuites qui l'ont eu en France, a, dit-on, servi au sacre de Charles X et au baptême du Comte de Chambord. On voyait çà et là, arrangés avec ordre et symétrie, les bustes de Pie IX. De Mgr. de Bourget, les statues de St. Pierre, de St. Paul, de St. Jean Baptiste et St. Patrice.

Au dessert M. Cherrier prit la parole. Il fit l'éloge de l'épiscopat et du clergé canadiens. Il insista pour démontrer que le Canada doit énormément à la hiérarchie catholique. Il termina sa brillante allocution en exprimant le vœu que les Evêques, le clergé et les laïques restent toujours unis.

Sa Grandeur remercia toutes les personnes présentes avec effusion, dit les grâces et la cérémonie fut terminée.

L'ILLUMINATION.

“ La fête fut couronnée par une brillante illumination, où chacun rivalisa de zèle, pour honorer, à qui mieux mieux le joyeux anniversaire. Non-seulement à Montreal, mais encore, dans toutes les parties du diocèse, il y eut illuminations, feux d'artifices et réjouissances publiques.

“ Enfin, cette fête a été pour tout le pays un de ses plus beaux jours, puisqu'elle a fourni l'occasion de montrer tout le respect et tout l'amour dont on sait, en Canada, entourer ceux qui ont vieilli au service de l'Eglise, et dépenser leurs jours à faire le bien, et à diriger les âmes vers la céleste patrie.”

Mgr. de Montréal a reçu, pendant le souper du